

COMMENT VÉRIFIER LA FIABILITÉ DES INFORMATIONS EN LIGNE ?



Séance n°6
90 min

Contexte de la séance

À cette étape de l'itinéraire, cette séance permet d'identifier avec les élèves un ensemble d'indicateurs pertinents pour évaluer la fiabilité d'une source et valider une information. Une fois l'élève capable de « valider un énoncé », il s'agira ensuite de l'amener à le « situer » (Qui parle ? Avec quelle expertise ? Quelles intentions ? Quel point de vue ? ...)

Objectif de la séance

> Apprendre à trier l'information sur le web, à confronter différentes sources et vérifier la fiabilité et la qualité d'une information.

Acquis d'apprentissage

Au terme de la séance, l'élève sera capable :

- d'évaluer la fiabilité d'un site Internet et d'une information à l'aide d'une liste de critères
- de faire preuve de "pensée critique" face à l'information en ligne

Matériel nécessaire

- > Un vidéo-projecteur
- > Le support de [la séance 6](#)
- > Une connexion internet

Déroulement

ETAPE 1 _ QU'EST-CE QUE L'INFORMATION ? / AVEC SUPPORT

Qu'est-ce que l'information ?

Le mot "information" peut se définir de différentes manières (cf. [Définition CNRTL](#)) :

- "Un fait ou un événement nouveau en tant qu'ils sont rendus publics" et/ou plus spécifiquement "relayés par la presse" (corresponds, au niveau de la presse, à "l'actualité", aux "nouvelles" et autres événements rendus publics, mis à la connaissance du public.)
- "Un ensemble de connaissances sur un sujet donné". (Dans ce sens plus large, l'information correspond à un ou plusieurs renseignements, à un ensemble de données, à la documentation. Elle est davantage synonyme de "connaissance" dans ce cas-là.)

Pour l'enseignant.e :

1. S'il paraît opportun de les penser et les travailler séparément parfois, il semble judicieux ici de les penser ensemble, dans la mesure où à l'école primaire les pratiques scolaires et personnelles des élèves sont très majoritairement tournées vers la seconde acception. Pour le dire autrement, lorsqu'ils font des

“recherches d’informations” sur Internet à cet âge-là, cela concerne peu les “sujets d’actualité”, mais plus généralement des contenus sur un sujet donné (exposé pour l’école, vie quotidienne, passion, ...)

2. “L’information” entendue comme “connaissance”, nous rappelle que ce terme renvoi également à tout ce qui fait l’objet d’une sélection, d’une collecte, d’un traitement, d’une mise en forme, d’une diffusion, d’un partage, ainsi qu’à l’action “d’en prendre connaissance”. Initialement le terme “informer” signifie “mettre en forme”, et nous renvoie donc à l’acte de communication au sens large (vulgarisation scientifique, communication d’une entreprise ou d’une ONG, etc...) et donc à la tension entre informer et communiquer.

Dans la première acception, il est important que les élèves puissent faire la distinction entre “information” et ce qui relèverait au contraire de “l’anecdote”, du “potin”, de la “rumeur” ou encore d’une “opinion”, ...

La vidéo intitulée “[C'est quoi une information ?](#)” (Les clés des médias - france.tvéducation) peut contribuer à ouvrir la discussion sur cette distinction importante.

Il peut être intéressant de faire deux pauses dans la vidéo :

La première après 18 secondes, juste avant que le journaliste donne la réponse, pour la demander aux élèves.

La seconde à 1’18” pour éventuellement faire le lien avec un “cas” arrivé dans l’école ou la classe ET/OU un point de vocabulaire sur “anecdote”, “potin”, “rumeur”, “opinion”.

ETAPE 2 _ UN MONDE D’INCERTITUDES ? / AVEC SUPPORT (et INTERNET si disponible)

“Sentir ce que l’on pense et penser ce que l’on ressent”

Pour l’enseignant-e :

Les élèves ont besoin de la stabilité du contenu de leur pensée et de pouvoir s’appuyer sur des certitudes. Or, pour apprendre, il faut bien souvent lâcher d’anciennes représentations, sentir que l’on peut se/nous tromper. Si une personne est incapable de changer ses représentations initiales erronées par le « nouveau savoir », elle est incapable d’acquérir des connaissances. Avant d’établir un ensemble de critères d’évaluation des informations, il semble donc intéressant de travailler avec eux le contre-intuitif, les obliger à penser l’incertitude des points de vue et la relativité des positions d’autorité pour rendre compte de la complexité de l’environnement informationnel numérique.

ATELIER (AVEC SLIDES et/ou INTERNET) :

Cet atelier doit être l’occasion d’entraîner les élèves à prendre du recul et de la distance par rapport au contenu de leur pensée et finalement de pouvoir douter de son caractère certain. L’inconfort de perdre la sécurité liée à la stabilité du contenu de pensée est surpassé par le plaisir d’explorer de nouvelles pistes et d’entrevoir de nouveaux horizons lorsque l’on peut renoncer à avoir toujours raison.

Déroulé :

Présenter plusieurs exemples “d’informations” trouvées sur internet afin de les faire réagir dessus.

Relever et travailler avec eux sur les mots et le vocabulaire qu’ils mobilisent spontanément : “c’est vrai”, “c’est faux”, “c’est probable”, “ce n’est pas possible”, “j’en suis sûr-e”, “on ne peut pas savoir”, etc...

Si ce vocabulaire n’advient pas spontanément, il s’agira de les encourager à pondérer ou préciser ce qu’ils pensent et ressentent. L’objectif est de les faire formuler ce ressenti, rendre visible et souligner les désaccords entre eux.

Il pourra également être intéressant que l’enseignant.e joue aussi le jeu de venir faire douter certains d’entre eux, à la fois en s’exprimant à titre personnel mais aussi en jouant sur “sa position d’autorité”.

Ce temps, guidé par l’enseignant, se fait en lien avec le développement des compétences de lecture, de compréhension et d’interprétation. Il permet d’interroger la provenance des informations et la fiabilité des sources.

Étapes :

1. Faire apparaître l'info et/ou la photo (dans les slides)
2. Temps d'échange, de discussion et de débat à son propos.
3. Faire apparaître à côté de l'info et/ou la photo : l'adresse du site + type / l'auteur + pédigrée / les liens et-ou sources présent.e.s. (avec les slides ou en pointant cela directement sur le site ouvert en parallèle)
4. De nouveau un temps d'échange / débat afin de voir, si et comment, les positions et arguments changent.
5. Répéter le processus 1 à 4 avec les différents exemples.
6. Repartir de ces discussions pour établir les critères d'évaluation qui ressortent. Les plus importants peuvent être écrits aux tableaux par l'enseignant-e au fur et à mesure des discussions.

Titre	Site	Auteur-e	Info	Pistes de commentaires
<p>Fleur bisou (Psychotria elata)</p> <p>La fleur bisou, la plus sexy de l'Amazonie</p> 	<p>http://monperou.fr/la-fleur-bisou-merville-de-lamazonie/</p>	<p>Admin monperou.fr "Un regard sur le Pérou"</p>	<p>On trouve aussi des infos sur cette fleur sur WIKIPEDIA ou MAXISCIENCES.</p> <p>https://www.alsagarden.com/blog/psychotria-elata-la-curieuse-plant-e-a-bisous/</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Surprenant / difficile à croire / possible malgré tout - Pas beaucoup d'infos sur l'auteur (expliciter Admin = administrateur du site) - Présence du "terme scientifique" dans la description - Obligé de vérifier avec d'autres sources externes au site - Ce n'est pas tant la photo qui va nous apporter la preuve mais le croisement avec d'autres connaissances. - ...
<p>Radar: les amendes bientôt ajustées à la valeur du véhicule</p> 	<p>http://www.actualite.co/123552/radar-les-amendes-bientot-ajustees-a-la-valeur-du-vehicule.html</p>	<p>Auteur non identifié http://www.actualite.co (.co = Colombie)</p>		<ul style="list-style-type: none"> - Plausible (cf. Progressivité fiscale) - Nombreux éléments similaires à un article de presse (Catégorie Économie en haut, type d'illustration, titre et langue utilisée) - Dans le "À propos" il est précisé que c'est "un site de divertissement, des blagues sont créées par les utilisateurs. Ces blagues sont humoristiques, fictives,, qui ne devraient pas être prises au sérieux !" - D'autres éléments externes indiquent que c'est une blague "Fais une blague" en bas et à droite mais il faut l'envisager aussi comme un post facebook indépendant de ces informations sur le site. Voir un copié-collé ou une capture d'écran.

<p>“La photo qui prouve que notre monde est complètement accro à son téléphone !”</p> 	<p>https://www.deridet.com/20-photos-qui-prouvent-que-notre-monde-est-complètement-accro-a-son-telephone-a3912.html</p>		<p>L'explication sur : http://www.hoaxbuster.com/hoax-liste/adolescents-vs-rembrandt</p> <p>L'analyse du chercheur en histoire visuelle André Gunthert : http://imagesociale.fr/1427</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Amusant / Choquant / Séduisant pour l'esprit. La fameuse “image qui vaut mille mots” - Plausible. Puissance de l'image qui vient illustrer une idée : “Les jeunes d'aujourd'hui sont plus captivés par leur téléphone portable, que par la culture”, etc... - Vocabulaire : “photos qui prouvent” - Sauf que le musée en question (Rijksmuseum à Amsterdam) dispose d'une application permettant d'accéder à des contenus et informations sur les oeuvres. À la demande de l'enseignant, les ados sont tout simplement en train de faire des recherches sur le tableau au moment où la photo est prise. Une autre photo montre le même groupe d'adolescents captivé par les explications du guide. cf.lien Hoaxbuster - Méfions-nous “des images qui fonctionnent exactement comme une caricature, qui va à la rencontre d'une idée reçue ou d'une évidence largement partagée, et que l'on rediffuse sur le même mode, contenu devenu anonyme et autosuffisant, avec la satisfaction de confirmer ce qu'on savait déjà”. Cf. Gunthert
<p>Christophe Colomb, les Amériques...et les Vikings 500 ans plus tôt.</p> 	<p>https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/5313-vikings-decouvrent-ameriques.html</p>	<p>Joëlle Delacroix Enseignante-chercheuse (Voir éditeur et rédaction)</p>	<p>Autres sources : http://www.nationalgeographic.fr/histoire/vikings-et-amerindiens-seraient-reconnus-sur-le-nouvel-eau-monde</p> <p>https://www.sciencesetavenir.fr/archeologie/un-deuxieme-site-viking-en-amerique-du-nord_104184</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Étonnant. Vient remettre en cause une “connaissance scientifique” et “ce qui est enseigné depuis des décennies” dans les écoles. - Mais nécessite de se plonger réellement dans le texte et les explications pour comprendre les preuves avancées par les archéologues et historiens. - Manipuler cette “information” nécessite également d'être très précis dans le vocabulaire que l'on utilise. Cf. 1ère partie, paragraphe 3. “Ce sont les seules sources dont les historiens disposent à ce sujet et leur nature même rend ce qu'elle rapporte sujet à caution. (...) Cependant la découverte du site de l'Anse-aux-Meadows, tend

				<p>à conforter ce qu'elles relatent.”</p> <p>- Les sciences (ici historiques) avancent par les désaccords, par les débats et la critique. La tentation, serait à un moment donné de penser que maintenant on sait. Or l'histoire des sciences nous a prouvé le contraire. Lorsque l'on parle de ces sujets toujours avoir en tête (et pouvoir le formuler parfois) le fameux “dans l'état actuel des connaissances dans ce domaine”</p> <p>- Biographie et sources à la fin, mais “très académique”, pas d'autres sources directement consultables en ligne par exemple.</p>
--	--	--	--	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Un temps est alors pris pour récapituler les différents critères qui ont été mobilisés au cours de la discussion. Ce temps peut-être individuel, par petit groupe d'élèves ou collectif.

Pour évaluer la fiabilité d'une information ou d'une source, voici quelques critères mobilisables :

- Une information rédigée clairement et correctement
- Le nom de l'auteur, de sa structure et son contact clairement précisés
- Des références citées et/ou des liens utiles vers d'autres sites
- Le site qui héberge l'information (un site de presse, un blog, un site institutionnel...) et ses intentions (informer, militer, faire rire, exprimer une information personnelle, ...). Souvent précisé dans “à propos”
- Pas de messages publicitaires qui nuiraient à la compréhension des sources citées
- La date de mise en ligne indiquée
- Une photo n'est pas une preuve (suffisante)
- Se méfier des infos publiées à chaud, anxiogènes, sensationnelles

R/ La majorité de ces critères doit être réunie pour estimer qu'un site est fiable, mais pas tous obligatoirement.

Ceci peut-être enrichi par [la grille d'évaluation d'un site développée par Martine Mottet et intitulé 3QPOC.](#)

Disponible en PDF et WORD :

Grille d'évaluation, version Enseignant

Grille d'évaluation pour un seul site, version Élève

Grille d'évaluation pour trois sites, version Élève

Pistes d'évaluation

Suggestion d'indicateur :

Observer et/ou récupérer les grilles d'évaluation 3QPOC lors d'autres travaux sur lesquels ils doivent la mobiliser. Exemple : Comparer à leur fiche d'appui à la recherche (3 sources) → y a-t-il eu des modifications ?

**Pour aller plus loin**

Un Mini jeu en ligne pour associer le type de site et l'URL :

<https://learningapps.org/watch?v=p6htiqlw501>

Un oeil critique face aux infos :

<http://wikischoelcher.free.fr/stockage-clg-schoelcher/grains/desinfo/index.html>